

de clocher en clocher



Bonnes vacances !

JUILLET / AOÛT 2016

N° 212

- 1 / 2 Édito
Espace prière
- 3 Hommage à l'abbé Morel
- 4 / 5 Heureux les invités...
- 6 Synode diocésain
L'ASN à Auvers-sur-Oise
- 7 Des livres pour l'été
- 8 Joies et peines
Infos diverses

Éloge du voyage

Au fond, pourquoi partir ? Avec tous les moyens dont nous disposons aujourd'hui, pourquoi faire l'effort de sortir et de s'en aller ailleurs, comme nombre de vacanciers en ce début d'été ? Pourquoi se fatiguer dans la foule et les encombrements alors que nous pouvons trouver chez nous calme et repos, en compagnie de bienveillantes machines ? Trop de chaleur ? Un clic sur le climatiseur et voici que souffle la fraîcheur. Faim d'une pizza ? Pas besoin d'aller à Venise, un coup de téléphone et un livreur l'apporte illico. Envie de se distraire ? Nulle nécessité d'aller à l'opéra ou au cinéma, DVD et portable nous font goûter le dernier Woody Allen ou chanter avec *Carmen*. Désir de visiter le Louvre ou le Metropolitan Museum de New York ? Point besoin là non plus de prendre le métro ou l'avion, le dieu Internet ouvre leurs portes en un clin d'œil et les soleils de Van Gogh scintillent pour nous... →

→ Alors oui, pourquoi se déplacer, voyager ? Il y a bien sur le désir de changement et de dépaysement, qui pousse à voir autre chose et à changer d'horizon. Il y a également le souhait de rompre avec un quotidien qui paraît lourd, marqué par le travail ou des obligations multiples. Mais peut-être faut-il voir plus profondément dans le voyage une dimension spirituelle, liée intimement à notre condition humaine. Nous pouvons certes en être privés par l'âge, la maladie ou le manque de moyens. Il reste que cette aspiration à partir dit beaucoup de nous-mêmes. Elle nous rappelle que nous n'avons pas à nous croire définitivement installés et que nous devons toujours garder le sens de l'émerveillement.

Dès l'Antiquité, on nous montre des nomades qui refusent justement cette installation tentante : ainsi d'Ulysse, le héros de l'Odyssée. Il incarne bien cette capacité de l'homme à se guider vers l'inconnu, à dompter les flots sans céder aux sirènes, à affronter les difficultés grâce à la raison, voire à la ruse. Mais si Ulysse voyage pour revenir à son point de départ, Abraham lui, n'est pas en reste qui avance dans la confiance vers une terre promise mais pour lui inconnue. Que de voyageurs dans l'Ancien Testament, de Moïse à Joseph, de Jonas à la Reine de Saba ! Et que dire aussi du Nouveau Testament : les Rois mages suivant l'étoile, Jésus et disciples arpentant les routes de Palestine et l'infatigable saint Paul, faisant son grand tour missionnaire pour y croiser la multiplicité des cultures et peuples de la Méditerranée.

Partir, ne serait-ce pas se laisser aller à la découverte, émerveillée parfois, de ce qui se révèle à nous. Car la grandeur de l'homme, projet aimé de Dieu, n'est-elle pas de susciter œuvres d'art, paysages façonnés par sa main, moments riches de rencontres ? S'il faut faire ici l'éloge du voyage, petit ou grand, intérieur ou lointain, c'est sans doute parce qu'il nous permet de renouveler ce sens de l'inattendu et de la gratuité. S'arrêter devant une toile de maître et faire silence pour y découvrir plus qu'un dessin. Contempler une vigne en son vallon, ondulant dans l'attente des raisins à venir. S'attabler avec des amis autour d'un verre, dans la simplicité du soir, et les découvrir sous un regard nouveau. Rien d'exotique peut-être, mais une ouverture à ce qui nous est donné, une manière d'accueillir les signes d'un Esprit qui nous précède.

Bon été à tous. ●

Marc LÉBOUCHER

E S P A C E P R I È R E

Prière d'un pèlerin

Écrite sur le chemin de Saint-Jacques,
entre Le Puy et Conques.

Dieu, invisible pèlerin
de l'aventure humaine
et secrète présence à l'histoire de chacun,
compagnon fidèle des sentiers
où nous cheminons,
souvent obscurément.



Mets en nous le souffle nécessaire
pour prendre ou reprendre la route,
oser croire qu'il est toujours une issue,
surmonter la crainte de nous perdre,
tenter contre toute espérance
la traversée de la nuit !
Et rappelle-nous sans cesse
l'essentielle vérité : le royaume intérieur,
le trésor caché
se découvrent seulement... en marchant !

Partis vers l'inconnu,
répondant à un appel intime,
ils nous précèdent les pèlerins
de tous les temps, emplis de la foi
qui bouscule les montagnes,
patients et passionnés.
Nous qui sommes en route aujourd'hui,
obéissons, comme eux, à la Parole
qui nous tire en avant,
simples mots dont la vérité s'éclaire
dans l'aventure du chemin :
plus loin, plus avant, plus profond...

JACQUES MUSSET

L'hommage des juifs et des chrétiens de Saint-Maur à l'abbé Émile Morel, curé de La Varenne.

Pendant la deuxième guerre mondiale il sauva une trentaine d'enfants juifs de la ville.

La tradition d'amitié entre juifs et chrétiens de Saint-Maur s'est à nouveau vérifiée par un hommage rendu à l'abbé Emile Morel (1877-1947), ancien curé de La Varenne qui sauva pendant la guerre près d'une trentaine d'enfants juifs d'une déportation et d'une mort certaine. Dimanche 22 mai, cet hommage a rassemblé sur le parvis de l'église Saint-Hilaire nombre de représentants de la communauté juive de Saint-Maur, de paroissiens catholiques et protestants, d'élus et de représentants d'associations.

André Kaspi, historien et adjoint à la culture, évoque les « heures douloureuses » et les « heures glorieuses » de la ville sous la botte nazie. Saint-Maur, qui comptait en 1940 quelque 50 000 habitants, dont 472 de confession juive, paya un lourd tribut à la guerre : bombardements, actes de résistance et de collaboration, arrestations et déportations de Juifs à Drancy, avant le « terminal » d'Auschwitz. Ce sont des « justes », comme l'abbé Emile Morel, « qui ont sauvé l'honneur de Saint-Maur et de la France », conclut André Kaspi très applaudi.

Cet hommage à l'ancien curé de La Varenne est une initiative de la communauté juive, la consécration de vingt-deux années d'efforts, comme le souligne son président Michel Dluto. Vingt-deux ans pour exploiter les documents, réunis dans les années 1980 par son prédécesseur Jacques Laïk et par le Père Philippe Clément, et pouvoir saluer la mémoire de l'abbé Morel qui, de 1941 à 1944, sauva des dizaines d'enfants juifs de l'orphelinat Beiss Yessoïmim, au 30, rue Saint-Hilaire, et de la pension Zysman, au 57, rue Georges-Clémenceau.

Mais pour ces enfants sauvés, combien d'enfants morts ! Pour ces actes de courage, combien d'actes de délation ! Michel Dluto rappelle la mémoire des 28 enfants raflés à La Varenne dans la nuit du 21 au 22 juillet 1944, transférés à Drancy puis à Auschwitz le 31 juillet 1944. Mais aussi le rôle de l'abbé Robert Arech, un vicaire de sinistre mémoire au service des occupants allemands qui sera fusillé après la guerre.



De cette époque, l'Église a connu des pages sombres, mais aussi des pages lumineuses, avec la figure d'Emile Morel, ce « prêtre-soldat » de 1914-1918, ce pasteur qui n'écoula que son cœur et sa foi pour servir les plus vulnérables, qu'il aidait sans distinction de religion. Alain Goldenberg, qui avait 4 ans au moment des faits, veut faire d'Émile Morel un « Juste parmi les nations » car, souligne-t-il, « qui sauve un enfant sauve l'humanité ». Une paroissienne de Saint-Hilaire, Paule Leroux, se souvient de ses cours de catéchisme et des goûters qu'il donnait pour tous les élèves « quelle que soit leur religion ».

Une plaque est ensuite apposée près de l'entrée de l'église Saint-Hilaire. Elle célèbre l'amitié judéo-chrétienne qui était rare à l'époque de l'abbé Morel, mais est précieuse aujourd'hui. Les Pères Stéphane Aulard et Pierre-Édouard Le Nail louent l'action de leur prédécesseur à Saint-Hilaire, mais soulignent surtout la symbolique de la proximité entre l'église et la synagogue de La Varenne, construites au début des années 1930 et que seuls « séparent un jardin et le souvenir des enfants, morts et sauvés

», comme dit le Père Le Nail. Quant au Père Stéphane Aulard - qui représentait notre évêque retenu par le synode - il s'interroge sur une Église et un pays capables de faire émerger deux figures d'hommes aussi dissemblables que celles de l'abbé Arech et de l'abbé Morel, ce dernier qu'il qualifie de « représentant d'une France que nous aimons et que nous voudrions voir grandir toujours plus en humanité ».

Entre des chants yiddich ou de Jean Ferrat interprétés par une chorale des paroisses de Saint-Maur, des voix juives louent l'action de ces « héros de l'ombre », catholiques ou protestants, qui « au nom de leur foi, ont été solidaires de nous aux heures les plus noires de la shoah », comme dit Moïse Cohen, un Saint-Maurien qui présida le Consistoire israélite de France. Le grand rabbin Olivier Kauffmann, directeur de l'école rabbinique de France, situe ces « actes de bravoure » dans la ligne du message d'Abraham commun au judaïsme et au christianisme. Très applaudi par la partie chrétienne de l'assistance, le grand rabbin de France, Haïm Korsia, évoque enfin le souvenir de courageuses figures chrétiennes : Mgr Salières, Mgr Théas, les pasteurs Boegner et Trocmé, etc.

L'exemple de l'abbé Morel vaut pour aujourd'hui face aux nouvelles paroles « outrancières et haineuses ». Les deux grands rabbins lancent un message aux chrétiens présents : « Notre commune origine nous renvoie à notre commune responsabilité. La qualité de notre relation à Dieu passe par la qualité de notre relation avec le prochain ». Et avant une prière en commun « pour la République », Sylvain Berrios, député-maire de Saint-Maur, conclut en dénonçant « les nouveaux bâtisseurs de murs et de camps » et en invitant toutes les communautés de la ville à réveiller les « consciences endormies », jeter des passerelles et faire à Saint-Maur l'expérience d'un nouveau vivre ensemble. ●

HENRI TINCO



La plaque dédiée à l'abbé Morel en présence du Grand rabbin de France Haïm Korsia (2^e en partant de la gau-

Heureux les invités au repas d

UNE ANNÉE D'AUMÔNERIE AU CONTACT DE VOS ADOS

Mais quelle mouche nous a donc piqués lorsque, en septembre dernier, nous avons dit au Père Thierry Bustros que nous étions prêts à reprendre la responsabilité de l'aumônerie du collège ? Bonne disposition du moment, souvenir fort de l'animation des 4^e/3^e pendant deux ans ou bien impact d'un appel du pied imperceptible mais ô combien réel ? Sans doute un doux mélange de tout cela...

Certains nous avaient pourtant alertés : vous verrez, l'âge de l'adolescence est difficile, la tâche ne manquera pas d'être chronophage, les réunions fréquentes... Qu'importe, nous nous sommes jetés à l'eau soutenus par toute l'équipe d'animateurs et nos prêtres.

Ce que nous retenons de cette année au contact des jeunes, c'est ce sentiment d'un approvisionnement mutuel pour pouvoir peu à peu se dire tu, réussir à parler de sa vie, de ses doutes, de ses envies, de ses difficultés, de ses joies pour finalement être capable de parler de Dieu et de sa foi... Les collégiens nous ont fait un beau cadeau en retour le 19 juin, jour de leur Profession de foi, à travers des témoignages forts : « *Je crois en toi Jésus Christ pour tout l'Amour que tu me portes* », « *Je crois en toi car tu es quelqu'un à qui je peux me confier et partager mes secrets* », « *Je crois en l'amour, la solidarité, la fraternité, l'amitié et la découverte de ma Foi* »... Nous garderons également le souvenir du bout de chemin fait avec leurs parents qui se sont mobilisés avec nous.

Nous voulons remercier tous ceux et celles qui nous ont aidés cette année à tenir le cap et accueillons avec joie ceux et celles qui ont décidé ou réfléchissent encore à embarquer avec nous l'an prochain.

Tous ces jeunes de 11 à 15 ans sont attachants, en questionnement, en construction et même s'ils se montrent parfois casse-pieds, crise d'adolescence oblige, nous voulons poursuivre l'aventure avec eux. Nous sommes convaincus que nous sommes tous appelés à témoigner de notre Foi aux plus jeunes et à être des signes de la présence du Christ autour de nous.

Osez à votre tour vivre de cette expérience qui fait grandir ! ●

SOPHIE ET THIERRY TROTREAU

Enfants du catéchisme Saint-Nicolas, Saint

Anapola • Alexandre • Chloé • Krizia • Yoni • Tiago • Blar

Juliette • Nilo • Manon

Alice • Marie-Alexie

Alwen • Mathis

Valentin • Andréas

Shannon • Maelie

Pierre • Camille



Jeunes de l'aumônerie du collège Rabelais

Baptême

Emma • Gabriel • Johanna

Lenno • Riane

Première des communions

Hugo • Gabriel • Johanna • Emma

Riane • Maxime • Flavio

Profession de foi

Claire • Camille • Florian • Lola

Louise • Louis • Loïs • Hugo

Gabriel • Johanna • Emma • Lenno

Riane • Maxime • Flavio



« Nous avons com
pour la première f



Jeunes de l'école Saint-A

Première étape de baptême

Emma • Gabriel • Marylou • G

Hugo • Alex

Entrée en catéchuména

Laura • Clément

Baptême Nils

Première des communions N

u Seigneur !

nte-Marie, Saint-André

ndine • Joshua • Jeanne • Martin

Esteban • Fleur

Marie • Raphaël • Luna

Eliott • Mélody • Juliette

Marius • Lucien • Satine

Julia • Chiara • Thomas

Carla • Yoan • Sacha



EUCHARISTIE... ADORATION

Dans la liturgie de la messe, nous exprimons notre foi en la **présence réelle du Christ**, vrai Dieu et vrai homme sous les espèces du pain et du vin. Nous manifestons notre profond respect par une attitude du cœur et du corps, lorsque nous nous inclinons en **signe d'adoration du Seigneur** pendant la consécration.

L'Eglise catholique propose en outre des temps d'adoration en dehors des célébrations. Ces temps ne sont pas seulement l'expression d'une prière individuelle. Nous nous ouvrons à **l'Eglise universelle** dans une communion avec nos frères.

Le pape Jean-Paul II écrivait : « *La proximité avec le Christ, dans le silence de la contemplation, ne nous éloigne pas de nos contemporains mais, au contraire, elle nous rend attentifs et ouverts aux joies et aux détresses des hommes et elle élargit le cœur aux dimensions du monde. Elle nous rend solidaires de nos frères en humanité, particulièrement des plus petits qui sont les bien-aimés du Seigneur. Par l'adoration, le chrétien contribue mystérieusement à la transformation du monde et à la germination de l'Évangile. Toute personne qui prie le Sauveur entraîne à sa suite le monde entier et l'élève à Dieu.* ».

Pour permettre à nos paroisses de vivre en communauté ce temps spirituel, l'Equipe d'Animation Paroissiale propose un temps d'adoration du saint sacrement le **premier mardi du mois à Sainte-Marie-aux-Flours** à partir de septembre prochain, soit les 6 septembre, 4 octobre, 8 novembre* et 6 décembre 2016. Ce temps débutera après la messe de 7 h, soit vers 7 h 30, et se terminera avant le début de celle de 9 h ; le Saint Sacrement sera donc exposé durant 1 h 30.

Nous espérons que cette nouvelle proposition de prière nous aidera à rencontrer le Christ personnellement et en communauté, en répondant à l'attente d'un certain nombre d'entre nous. ●

**POUR L'EAP ANNE-MARIE
BRIGITTE ET MARIE-JEANNE**

* La fête de la Toussaint tombant le premier mardi du mois, l'adoration est reportée au 8 novembre.



munié
fois »

ndré
ne
abriel

t

athan



SYNODE DIOCÉSAIN

Le mois dernier, nous vous avons annoncé la fin des travaux de l'assemblée synodale, mais voilà déjà la suite ! De nouveau réunis à la cathédrale de Créteil, le 2 juin, par le secrétariat du Synode, nous voici maintenant en route vers les 50 ans de notre diocèse, le dimanche 16 octobre, jour de la proclamation des décrets du Synode.

Nous avons plusieurs nouvelles missions :

- d'abord celle de vous inviter à réserver la date du 16 octobre, pour la journée à Créteil qui se terminera par une très grande célébration,
- ensuite, celle de vous encourager à participer à la souscription relayée prochainement dans nos paroisses pour le financement de cette journée,
- enfin et surtout, celle de nous rejoindre dans la préparation de cette fête, en remplissant la fiche « Ensemble, mobilisons-nous pour le 16 octobre » parce que vous avez des talents, des idées, des contacts, ... et que vous êtes attendus !

Les documents ci-dessus seront à votre disposition dans nos deux églises et des appels à toutes les messes seront régulièrement lancés. Vos délégués sont à votre disposition pour vous en dire plus, interpelez-nous ! ●

**CHRISTIANE GALLAND,
SYLVIE LÉBOUCHER
ET LE PÈRE THIERRY BUSTROS**



**Avec nous,
venez et voyez !
Notre diocèse
est en fête
et elle n'aura pas
lieu sans vous !**

Promenade dans les pas des peintres d'Auvers-sur-Oise



Statue
de Van Gogh
par Zadkine.

*L'Association Saint-Nicolas
S'apprête à partir d'un bon pas
Sur les routes qui s'entrecroisent
Dans ce pays d'Auvers-sur-Oise.*

*Nous voici partis sur la piste
De ce village où tant d'artistes
Ont transporté leurs chevaux
Pour peindre comme ils l'entendaient.*



*Certainement leurs rendez-vous
Étaient à l'Auberge Ravoux ;
À l'atelier de Daubigny
Où logeaient si bien ses amis :
Daumier, Corot et Pissarro,
Avant de sortir leurs pincesaux.*



*Cézanne aussi était du lot,
Et les maîtres de ce château
Où le déjeuner nous attend :
Impressionniste, évidemment.
Le menu cache sa surprise
Au dos du tableau de l'église.*

*Peintres de maisons, de portraits,
De paysages, fleurs et forêts.
Impécunieux mais vrais artistes,
Leurs tableaux sont loin d'être tristes.*



*Nous venons aussi pour Vincent,
Van Gogh qui repose céans,
Avec Théo à ses côtés
Dernier tableau d'éternité.*

*Nous avons vu les rues, les champs
Qu'il a peints en très peu de temps.
Et bien sûr cette belle église,
Chef-d'œuvre qu'il immortalise.
Soigné par le docteur Gachet,
Il est parti sans un regret.*



*Le voyage des impressionnistes
Finit dans le train des artistes.
Ayant admiré, entendu,
Bien marché, monté, descendu,
Le soleil qui nous a gâtés,
Et le car qui a bien marché,
Merci l'ASN, pour cette journée.*



MONIQUE SAXEL
9 juin 2016

Des livres pour l'été



Quatuor Anna Enquist

Traduit du néerlandais
par Emmanuelle Tardif.
Actes Sud / 302 p. / 21,90 €.

Dans une ville qui ressemble à s'y méprendre à Amsterdam, ce roman se centre autour de quatre personnages, affrontés aux blessures de leur histoire personnelle mais réunis autour d'un même amour consolant de la musique. Que va-t-il se passer lorsque cet attachant quatuor d'amateurs croise le destin d'un tueur dangereux ? La plume si fine et sensible d'Anna Enquist fait ici merveille.

100 millions de Français Les réfugiés et nous

Georges-Paul Cuny
Salvator / 126 p. / 14,90 €.

À l'heure où l'Europe se divise d'une triste manière sur la question de l'accueil des réfugiés, cet essai vigoureux de Georges-Paul Cuny ne manque pas d'audace. Et si la France donnait l'exemple en ouvrant davantage ses frontières, pour que notre pays compte 100 millions d'habitants ? Non par démagogie, mais pour redonner du dynamisme et être fidèle à notre idéal de fraternité. Revigorant !

Voyage dans la Rome baroque

Patrick Barbier
Grasset / 288 p. / 19 €

On connaît la Rome antique et celle des premiers chrétiens, mais ici l'historien de la musique Patrick Barbier nous entraîne dans celle du baroque, autour du Vatican des XVII^e et XVIII^e siècles. C'est un éblouissant tourbillon de fêtes et de réjouissances, une vie quotidienne où la musique, les cérémonies, les courses de chevaux ou les soirées tiennent grande place. Et où l'on croise aussi des papes mécènes, voire compositeurs d'opéras... Dépaysement assuré !

Je ne pense plus voyager La mort de Charles de Foucauld

François Sureau
Gallimard / 60 p. / 15 €

Romancier et avocat, François Sureau a tracé on s'en souvient un beau portrait d'Ignace de Loyola sous le titre *Inigo*. Il s'attache ici à faire revivre la figure riche et complexe de Charles de Foucauld, en cette année où l'on fête le centenaire de sa mort. Sans enjoliver la vie du futur saint, il suit sa trace à partir des circonstances discutées de sa mort, pour mieux percer sa vérité spirituelle. Avec toujours une écriture soignée.

Cette obscure clarté qui tombe des étoiles

Colette Nys-Mazure
Salvator / 192 p. / 19 €

Choisi pour titre de ce livre, ce vers de Corneille extrait du *Cid* est une invitation pour Colette Nys-Mazure à méditer sur la vieillesse et notamment sur le passage du troisième âge au quatrième. Comment vivre ce temps de transition, qui s'accompagne souvent d'une perte d'autonomie ? Se refusant à toute lamentation, l'auteur invite quoi qu'il en soit à s'émerveiller devant l'existence. Belle leçon de vie !

Divine blessure. Faut-il guérir de tout ?

Jacqueline Kelen
Points Vivre / 354 p. / 7,80 €

Au nom du « développement personnel », du « droit à l'épanouissement », notre époque invite à guérir de tout. Est-ce souhaitable au fond, se demande Jacqueline Kelen ? Les grands héros comme Ulysse ou Achille, les personnages bibliques comme Jacob ou le Christ mis en croix ne nous rappellent-ils pas qu'ils sont grands par leurs blessures ou leurs fragilités, dont les cicatrices ou les stigmates gardent mémoire ? Un parcours littéraire et spirituel très suggestif.

Le revers de la médaille

Olga Lossky
Denoël / 280 p. / 18,90 €

Il faut découvrir ce roman malheureusement passé inaperçu et qui plonge au cœur de l'expérience artistique, avec sa part de quête de l'absolu et sa dimension spirituelle. C'est ce à quoi est confronté Pál, un jeune artiste hongrois, qui à la recherche d'un modèle pour une médaille va tomber amoureux d'une jeune pianiste, Erzsebet. Que se cache-t-il donc derrière le mystère du visage de chacun ?

Histoire du silence

Alain Corbin
Albin Michel / 216 p. / 16,50 €

L'été peut être le temps propice au recueillement. Alors, ouvrez vite ce livre pour découvrir que le silence a aussi une histoire, sous la plume d'un grand spécialiste des mentalités. Silence de l'intimité des lieux de vie, mais aussi découvert au cœur de la nature. Quête du silence mais aussi apprentissage d'un état qui favorise attention et contemplation, comme dans la vie monastique. Des chapitres courts, mais un propos clair et suggestif.

Les ombres de Katyn

Philip Kerr
Traduit de l'anglais par Philippe Bonnet. Le Livre de poche / 670 p. / 8,30 €

Par l'auteur de la fameuse *Trilogie berlinoise*, un thriller très efficace et historiquement documenté qui plonge dans l'univers sombre de l'Allemagne hitlérienne. Après la défaite de l'armée de Hitler à Stalingrad en 1943, face à la Russie, le capitaine Bernie Gunther, très en distance par rapport au régime nazi, enquête sur un mystérieux massacre d'officiers à Katyn, en Pologne. Du grand polar historique.

MARC LÉBOUCHER



SECTEUR PASTORAL DE SAINT-MAUR Messes du 1^{er} juillet au 31 août 2016 inclus

	St-Nicolas	Ste-Marie	N-D du Rosaire	St-François de Sales	St-Hilaire
Samedi			18 h St-Joseph	18 h	18 h 30
Dimanche	11 h 15 18 h	10 h	9 h Tridentine 11 h	10 h 30	10 h
Lundi			19 h		
Mardi			9 h	8 h 30	8 h 30 *
Mercredi	9 h		19 h	8 h 30 *	8 h 30
Jeudi			9 h	17 h 30	8 h 30 *
Vendredi		9 h	9 h	8 h 30 *	19 h
Samedi			9 h		
Assomption Lundi 15 août <i>Pas de messe anticipée dimanche 14 août</i>	11 h 15 18 h	10 h	9 h Tridentine 11 h	10 h 30	10 h

* sauf en juillet

ACCUEIL EN JUILLET ET AOÛT à la Maison paroissiale

11 bis, bd Maurice-Berteaux

Samedi : 10 h à 12 h (par un prêtre)

Mardi : 17 h à 19 h

Tu as été chef(taine) scout(e) à Saint-Maur ou ailleurs ?

Tu as entre 17 et 25 ans, tu as été un peu, beaucoup ou pas du tout scout, et tu aimerais savoir ce que l'aventure scout peut signifier à Saint-Maur dans le groupe Notre-Dame-du-Rosaire ? **Nous t'invitons à notre « FESTICHEFS » le vendredi 1^{er} juillet à 20 h, au 68 avenue Joffre autour d'un repas convivial.**

Renseignements et inscriptions :

sgdflerosaire@gmail.com.

SGDF-Groupe ST-MAUR - N.D. DU ROSAIRE



Israël en Égypte Oratorio de Haendel

Samedi 2 juillet, 19 h, cathédrale de Créteil
avec les chœurs **Malestroït** et **Calligrammes**.
Orchestre **Le Capriccio Français**.

Direction de **Philippe Le Fèvre**

Rés : www.choeurs-malestroït.fr 06 60 96 56 39

JOIES ET PEINES

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

5 juin Nylton Tridon

12 juin Alice Joly

Mathis

Nacibide-Geandreau

17 juin Nils Dos Reis

19 juin Kélia Lebre Valetudie

Léon Gimonprez

Emma et Lenno Wilman

Riane M'Bodji

Joana Valde Garcia

Gabriel Fernandez

Sainte-Marie

12 juin Hugo et Jules

Da Silva Gaspar

Jules Villand

8 mai Camille Demaël

29 mai Anaïs Rivert-Parpillon

Victoria Gama

MARIAGES

Saint-Nicolas

11 juin Adrien Wilhelm

et Sonia Barnier

18 juin Marc Meunier

et Sharmini Kandasamy

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

1^{er} juin Corina Tilly

7 juin Bernard Gorse

9 juin Bérangeère Blanquet

17 juin Madeleine Jacob

21 juin Mario Pavesi

Suzanne Lagadriellère

Sainte-Marie

13 juin Louise Cognault

Marie-Cécile Migault

18 juin Ginette Rosé

Marie-Cécile Migault (1913-2016)

Pendant plus de 70 ans, toujours accueillante et attentive, elle a été une paroissienne infatigable : catéchisme, accueil, cha-pelet, fêtes et marché créatif, pliage des feuilles et du journal. Dans ce journal, qu'elle a tant plié, nous voulons la remercier pour toute l'amitié et le service du Seigneur partagés au long des années.

Trois dimanches à noter sur vos agendas

18 septembre
Journée de rentrée pour nos deux paroisses

2 octobre
Sortie paroissiale à Beauvais

16 octobre
50 ans du diocèse de Créteil

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Thierry Bustros
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Bruno Frémont
Christiane Galland
Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :

11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>